

# Jean Boizard, facteur d'orgues

Par Danièle Boizard

Adaptation pour le bulletin par Claudette Picot et Claude Paris

L'orgue de l'abbaye de Saint Michel en Thiérache, vu par l'Association le jour de l'Assemblée Générale de Signy-le-Petit, en 2008, est dû au facteur d'orgues **Jean Boizard**, qui était établi alors à Sedan. L'instrument, construit en 1714, appartient à l'esthétique très particulière du classicisme français. Jean Michel Verneige, Délégué départemental à la Musique, dans un fascicule de 1991, donne les précisions techniques suivantes : un premier clavier de 48 notes, dit de positif, correspond au buffet qui se trouve en avant de la tribune, cachant l'organiste du public, tous les tuyaux susceptibles d'être utilisés par ce clavier sont enfermés dans ce meuble. Le second clavier, également de 48 notes, ou Grand Orgue, correspond pour sa part au buffet le plus important. Deux autres claviers plus restreints et leurs tuyaux sont englobés dans le grand buffet à savoir le 3ème dit de Récit avec ses 25 notes et le 4ème appelé l'Echo avec ses 30 notes. Le pédalier constitue en fait un 5ème clavier dont on joue avec les pieds, avec ses 24 notes et ses marches très courtes.

Cet orgue de Jean Boizard est un instrument de 8 pieds en montre. Le pied est une mesure toujours utilisée en facture d'orgue (env. 0m30). Une restauration fut achevée en 1983 par le facteur Haerpfer. Depuis 1990 l'entretien et la préservation de ce patrimoine ont été confiés à Georges Westenfelder. (A vérifier pour la période actuelle).

Madame Danièle Boizard, adhérente de l'Association, résidant dans le Bordelais, s'est pour une raison évidente intéressée à Jean Boizard, sa vie, son œuvre. En plus, elle et son époux sont des passionnés de Musique Baroque, festivaliers habituels de Saint-Michel. Elle nous a transmis un texte faisant le point sur l'avancement de ses travaux, non terminés du reste. Je lui laisse la parole :

*« Ayant épousé un musicien, j'ai été intriguée un matin de 1996 où j'écoutais une émission sur France-Inter en allant travailler à Bordeaux : on y parlait de la discographie faite sur un orgue réputé, construit par Jean BOIZARD à Saint-Michel en Thiérache en 1714. Première pensée, était-il de la même famille ? Nous avons écouté les disques avec une très vive émotion. Dès les vacances de printemps, nous faisons le premier trajet pour nous rendre à Saint Michel. La surprise fut de taille, nous sommes restés figés un long moment devant l'orgue nous promettant de faire tout notre possible pour retrouver l'histoire de l'organiste car la plaquette n'était pas très disert sur le sujet.*

*Les voyages suivants dans les Ardennes et la Meuse furent soigneusement préparés grâce à des recherches sur Internet et l'aide d'un facteur d'orgues ardennais généalogiste de surcroît. Il s'avéra que plusieurs autres orgues, tous situées dans la même région étaient nées des mains de Jean BOIZARD et nous apprîmes que son atelier se trouvait à Sedan. Nous sommes allés à la recherche de ces orgues et nous ne savons pas encore si nous les avons tous retrouvées. »*

## Première partie : biographie de Jean Boizard

### Une enfance angevine

La famille Boizard habite Fontaine Milon (Maine et Loire). Jean est le 3ème d'une famille de sept enfants.

*" Le 2 juin 1666 fut baptisé Jean Boizard fils de Jean Boizard boulanger et Marguerite Deschesnais. Fut parrain Jacques Deschesnais et marraine Suzanne Gaulin femme de Henri Evain sergent royal, tous de cette paroisse. Lesquels ont dit ne savoir signer. "*

Paul Maillard, facteur d'orgues angevin, fonde une équipe nombreuse et compétente qui lui permet d'entreprendre simultanément de nombreux chantiers d'Angers à Saint Malo. Il ne nous reste que le buffet d'orgue de Baugé construit en 1642.

L'oncle de Jean qui était le supérieur d'une Communauté religieuse près de Baugé aurait confié l'éducation de son neveu à ce facteur d'orgues. Jean a probablement fait ensuite des études longues à Paris car au moment de ses premières réalisations il a déjà 35 ans. Certains auteurs pensent qu'il a travaillé avec les Thierry à la construction de l'orgue de Saint Louis des Invalides.

Un traité fut signé le 9 Janvier 1701 avec Jean Boizard et Nicolas Lebé, mais il semblerait que Jean n'ait pas participé à l'ensemble des travaux visant à réparer l'orgue de la paroisse Saint Sauveur de Verdun.

### Son mariage dans l'Aisne.

*" Le 19ème jour du mois de février 1701, par moy Curé de la paroisse Notre Dame de Vervins sousigné ont été solennellement mariés Jean Boizard facteur d'orgues âgé de trente trois ans, natif de la ville de Fontaine Milon, Diocèse d'Angers... fils de défunt Jean Boizard et de défunte Marguerite Deschesnais de la paroisse de Fontaine Milon d'une part et Marie Simillart, âgée de vingt ans, fille de Guillaume Simillart chantre et organiste de l'Eglise de Vervins et de Marie Louise Fouan son épouse "*

Des recherches aux A.D. de Laon ont permis de faire mieux connaissance avec la famille Simillart qui va tenir beaucoup de place dans le travail de Jean Boizard. Guillaume, le père de Marie est maître d'Ecole à Vervins avant de devenir chantre puis organiste de Notre Dame. Il a quatre filles et deux fils. Le père se chargera de l'éducation musicale de ses filles qui deviendront toutes organistes et, souvent épouses de facteur d'orgues.

- Françoise (née en 1690) sera titulaire de l'orgue Boizard d'Avioth (Meuse) dès son achèvement et épousera Henri Marique à Avioth le 02/12/1719. Henri Marique a aidé Jean Boizard.
- Marie Magdeleine sera titulaire de l'orgue de la paroisse Saint Remi de Charleville-Mézières de 1729 à 1767. Elle épousera François Boudos. Leur fille Françoise reprend la suite jusqu'en 1773. François Boudos a longtemps travaillé avec Jean, en particulier à Avioth.
- Marie est nommée organiste à Sedan en Décembre 1701. Elle conservera cette charge après le décès de Jean.
- Anne, organiste, a épousé en 1703 un maître d'Ecole de Reims.

## Recherches aux A.D de Mézières.

Les époux Boizard-Simillart eurent 4 enfants :

- Marie Cécile probablement l'aînée, elle sera marraine de sa plus jeune sœur,
- Louis, né en 1702 et décédé à Sedan le 30 juin 1712,
- Marguerite, née en 1708 et décédée à Sedan le 4 Juillet 1713, inhumée au cimetière Saint Laurent,
- Marie Louise née à Sedan le 24 Décembre 1712 et baptisée à domicile par la sage femme car sa santé est fragile. Elle décédera à l'âge de 3 ans le 19 Septembre 1716 et sera inhumée au cimetière Saint Laurent.

Nous trouvons dans la Revue Ardennaise datée de 1897 un article de M.P. Laurent qui relate la construction de l'orgue de Donchery dont la commande est passée le 2 Juillet 1702 pour la paroisse Saint Onésime.

*« Jean Boizard est chargé du travail moyennant une somme de 1800 livres payable en 9 ans. Premier travail : construire le positif en 4 mois à compter du 25 Octobre 1702 puis finir le reste en 1 an. Faire contrôler le travail terminé par des personnes expérimentées. On trouve ensuite un devis très détaillé ainsi que l'énumération des divers versements effectués »*

A partir de 1708, les versements sont adressés directement à Marie Simillart, peut-être parce que les nombreux chantiers entrepris par son époux le conduisent à voyager beaucoup, loin de Sedan.

## Emotion à Stenay

Nous trouvons à Stenay une belle église de grandes dimensions construite avec le calcaire ocre de la région.

Un détour par la mairie permet d'apprendre que les archives ont été transférées au Musée de la Bière et il faut s'adresser au Conservateur, Monsieur Voluer, qui est spécialiste de l'histoire de Stenay. On nous confie le registre des décès de 1717, nous y trouvons l'acte concernant Jean Boizard, il est rédigé ainsi :

*" Jean Boizard facteur d'orgues âgé d'environ 52 ans s'en retournant la nuit s'est malheureusement tué en tombant le 26 Décembre et fut le lendemain inhumé à la paroisse sous les orgues. "*

Mais nous apprenons aussi qu'en 1715, la ville de Stenay décida de construire un nouveau buffet d'orgue et d'augmenter le nombre de jeux de l'orgue Adam. Le travail fut confié en Octobre 1715, à Jean Boizard et à Henri Baillard qui avait travaillé sur la menuiserie du premier instrument. L'instrument fut terminé en Mars 1719 par Christophe Mouchereau qui acheva le chantier après le décès du facteur Jean Boizard. En 1748 la foudre tomba sur la flèche de la tour. L'orgue subit de graves dégâts et dû être restauré.

En fait nous avons bien trouvé l'orgue Boizard, il avait été démonté avant la destruction de la première église, conservé en lieu sûr, et remonté à la fin des travaux de la nouvelle église. Les plans n'ayant pas prévu exactement assez d'espace pour le remettre en place, il fut nécessaire d'obstruer une fenêtre pour le reconstruire. Il devint difficile de le voir dans son ensemble.

## Seconde partie : que sont devenus les orgues de Jean Boizard ?

### Recherches aux A.D. de Mézières

Nous trouvons, dans la Revue Ardennaise datée de 1897 un article de M. P. LAURENT qui relate la construction de l'orgue de Donchery dont la commande a été passée le 2 Juillet 1702 pour la Paroisse Saint Onésime.

Voici quelques brefs passages remarquables.

*« Ce jourd'hui deuxième juillet 1702 estant assemblé y est comparu le sieur Hénin, organiste, lequel a dit que l'orgue est fort défectueux et en très meschant estat, et tombera infailliblement en vilain fendoir, si elle n'est au plus tost rétablie.....Ledit bureau a trouvé la remonstrance dudit sieur Hénin juste et a donné pouvoir à Messieurs les marguilliers de ladite fabrique de faire les marchés nécessaires pour faire cet ouvrage bon, solide et bien recevable au prix qu'ils jugeront à propos..... »*

*« Ce jourd'hui 25ème octobre 1702, nous sousignez confessons avoir fait le marché qui ensuit, c'est asçavoir moy, Jean Boizard, facteur d'orgue de l'église de la ville de Donchery, suivant le mémoire et figure cy joints, que j'ay signé et paraphé, de fournir tous les matériaux nécessaires et toutes choses généralement quelconques, pour le rendre fait, parfait, bon et recevable, au plus tart d'huy en autre mois, pour le positif et pour le grand orgue, et pour le paracheff entier dudit orgue d'huy en unn..... »*

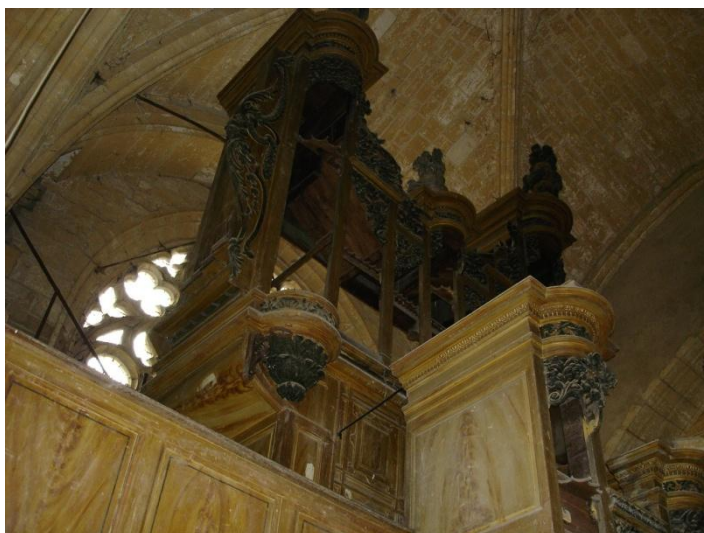
Suivent quelques détails des travaux ne serait-ce que pour apprécier la complexité de l'entreprise. La lecture de ce vocabulaire particulier ne manque pas de charme et doit nous inciter à la recherche.

*« Pour le positif, y faire un nouveau buffet suivant et conformément au dessein cy- joint. Il y aura une monstre d'estain fin, poly et bruny de quatre pieds dont l'f, ut, fa, sera en monstre et le ravalement en dedans, qui servira de prestant. Y faire un bourdon de quatre pieds bouchez sonnans huit. Les bazes de bois au nombre de dix-huit et le reste d'estofe. Un nazard d'estofe, les basses à cheminées et le reste ouvert ; une tierce ouverte ; un larigot, le tout d'estofe ; une doublette, le corps d'estain sur le pied d'estofe ; une cymbale à deux tuyaux qui répète de quinte en quarte et les recouppes d'octaves en octave sur le corps d'estain et le pied d'estofe ; un cromhorne d'estain de quatre pieds sonnans huit ; les anches et languettes de cuivre sur pied d'estofe »*

*« Sera fait un cleron au grand orgue et une trompette de récit. Toute la menuiserie sera de la meilleure manière, de la plus noble que faire se pourra et suivant le dessein ; sera l'augmentation de ladite galerie de la mesme figure que l'autre et aussy solide, le tout de bon bois de chesne, sans aucun aubier ny pourriture, et bien sec, qui sera visité par gens experts et à ce cognoissants qui seront nommez de la part des gens du bureau. »*

### Enquête à Donchery

Nous partons l'après-midi même pour Donchery. L'église se trouve sur une très grande place et comme d'habitude il faut trouver la bonne porte et l'ouvrir ! Nous trouvons un buffet d'orgue, vide encore une fois, il ressemble beaucoup à celui de Dun sur Meuse mais repose sur des piliers en bois. Une visite à la mairie nous permet d'apprendre qu'un travail a été fait sur l'histoire de Donchery et en particulier sur l'église Saint-Onésime. En p. 29 nous pouvons lire que le buffet d'orgue classé en 1973 fut reconstruit en 1702 sur la base d'un ouvrage antérieur par Jean Boizard facteur d'orgues à Sedan, puis restauré en 1876. Sa tuyauterie de métal fut enlevée par les allemands en 1914-18. C'était un des plus beaux instruments des Ardennes.



Les Orgues Boizard à Donchery. Photographie Claude Paris

## Enquête à Stenay

Je me suis rendu récemment à l'église de Stenay. Effectivement l'orgue est à peine visible. Cela dit sa forme générale suggère l'orgue de Mouzon par son développement horizontal. Christophe Mouchereau est présent à n'en pas douter.

Un détour par Avioth

Comme il est encore tôt, nous nous rendons à Vioth (Meuse) lieu de pèlerinage sur le chemin de Compostelle. Le guide Michelin nous précise qu'on y baptisait les enfants morts-nés jusqu'en 1786, date d'interdiction de cette pratique. La basilique s'aperçoit de très loin, perchée sur un promontoire. A notre arrivée nous constatons que les visiteurs sont nombreux et qu'ils viennent de toute l'Europe. Le recteur, polyglotte, s'entretient avec plusieurs groupes. La basilique est superbe, richement ornementée et dotée d'une « recevresse » unique en France. Sa construction commencée au XII<sup>ème</sup> siècle s'est poursuivie jusqu'au XV<sup>ème</sup> siècle. Le buffet d'orgue datant de 1715 est situé latéralement, au sud, sa façade est décorée d'ailerons et de panneaux ciselés de feuilles d'acanthé, la corniche supporte des pots à feux. Les tuyaux manquent, ils ont été prélevés en 1917 par les allemands pendant que la basilique servait d'écurie à 150 chevaux. Les orgues furent restaurées de 1969 à 1971. Ces informations sont fournies par une petite exposition qui relate l'histoire de la basilique.

Un orgue existait ici dès 1596, il fut pillé au cours de la guerre de Trente ans par une bande qui ravageait le Luxembourg. Le buffet resta vide jusqu'en 1715. Un traité fut signé en novembre 1713 avec Jean Boizard, facteur d'orgues à Sedan. Il devait être achevé pour Noël 1714. En fait les travaux prirent du retard. De plus on décida de construire un instrument plus complet ce qui nécessita de modifier les plans initiaux. L'orgue ne fut jouable qu'au printemps 1717 après que l'abbé ait exigé l'achèvement rapide du chantier et ait demandé au constructeur de trouver un organiste. Jean Boizard proposa sa belle sœur Françoise Simillard. Elle sera logée par la commune et restera l'organiste attitrée jusqu'en 1758 date après laquelle on ne trouve plus de registre. Quelques défauts ayant été trouvés à cet instrument, la veuve de Jean Boizard assumait la fin du contrat souscrit par son époux. Marie Simillard s'adressa au facteur François Boudos pour réparer ce qui était défectueux.

En 1917 l'occupant allemand devait réquisitionner tous les tuyaux en métal de l'instrument. L'abbé avait obtenu que ce saccage soit évité mais le temps d'une communication téléphonique aux autorités allemandes, le démontage avait été effectué par les soldats.

Un certain nombre de morceaux disparurent ensuite, pillés par des visiteurs d'une église ouverte à tous les vents. Seul le buffet, qui ressemble à celui de Saint-Michel en Thiérache demeure réellement historique, il a été mutilé au XIX<sup>ème</sup> siècle car il a été recouvert d'une peinture faux-bois. Au XX<sup>ème</sup> de nombreux graffitis ont été tracés par les touristes et les oiseaux qui nichent au dessus laissent de nombreuses marques de leur passage. »

## Visite à Dun sur Meuse

Trop proches pour hésiter longtemps, nous partons pour Dun sur Meuse. L'église Notre Dame est perchée sur un promontoire qui domine le village et la vallée de la Meuse. En réfection, cernée d'échafaudages, elle nous paraît petite par rapport aux édifices déjà visités. La porte fermée, nous conduit à une course au trésor, ici la clé. Un véritable parcours dans les rues alentours. Prête à renoncer, je trouve enfin la bonne porte, ou plutôt la bonne cuisine où se déroule une réunion de famille que je perturbe.

L'orgue Boizard est enfin devant nous reposant sur des colonnes de marbre mais il n'a plus de tuyaux, attendant sans doute qu'un généreux donateur lui permette de retrouver ses voix. Les hasards des correspondances de fin de vacances, nous ont permis d'en apprendre plus. Un orgue est signalé ici en 1680. Mais celui que nous avons vu a été construit vers 1710 probablement par Jean Boizard, car il ressemble beaucoup à celui de Stenay. La décoration est particulièrement riche, plus soignée qu'à Stenay, la boiserie est en chêne. En très mauvais état en 1794, on jugea que les frais de démolition ne seraient pas couverts par la vente de l'étain et du plomb, l'orgue resta donc en place. Transformé en 1882, le nouvel instrument fut réceptionné en mars 1883. Entretenu régulièrement, la soufflerie fut remplacée pendant l'été 1916 et le buffet fut classé la même année. Cette protection n'empêcha pas la réquisition de tous les tuyaux de métal par les autorités allemandes. Les autres tuyaux et certaines pièces de bois furent brûlés durant l'hiver 1918-19 par les soldats américains pour se réchauffer. Seuls deux buffets demeurent, et encore très mutilés et désespérément vides. La restauration est prévue mais se fait longuement attendre car les fonds versés au titre des dommages de guerre ont été utilisés par la commune pour d'autres réalisations. »

L'enquête et le plaisir continuent : Un séjour en Anjou m'a permis de visiter La Fontaine Milon et d'observer longuement l'orgue de Baugé qui a beaucoup de points communs avec les orgues Boizard.

Note additive de D. BOIZARD : Je tiens une bibliographie complète à la disposition de ceux qui seraient intéressés. L'aventure continue car de nouvelles découvertes qui viennent d'être faites peuvent engendrer de nouvelles recherches dans les Ardennes. J'aimerais préciser que sans la ténacité et la gentillesse de Claude PARIS tout ceci serait resté dans le fond des classeurs ; comme à son habitude (cf. exposé Elie BADRE), il a su convaincre que la généalogie peut prendre des formes multiples et que ces divers cheminements peuvent intéresser les lecteurs.



Article paru dans le bulletin n°19 et 20 d'Ardennes Généalogie, février et juin 2010